L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 4 OCTOBRE 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

## La question des Ecoles

Dimanche dernier répondant à une adresse que venait de lui lire Mgr. Langevin, le Délégué Apostolique Mgr. Dioméde Falconio s'est exprimé en ces termes:

"Vous savez qu'il n'y a personne au monde qui ait tant à "cœur l'éducation chrétienne de "la jeunesse que le Souverain "Pontife. En conséquence rien "ne lui fera plus de plaisir que "de voir la question pénible des "écoles catholiques du Manitoba "réglée de telle manière dans "toute la Province que les droits "des catholiques soient pleinement reconnus.

"Je suis heureux d'apprendre "de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque, qu'à l'exception de la "cité de Winnipeg et de quelques "autres centres de population "mixte, quelque chose a déjà été "fait pour arriver à cette fin tant "desirée et que la condition est "bien améliorée, et je nourris "l'espérance que le temps viendra "bien tôt où nos frères séparés "pour l'amour de la justice, à "cause de cette harmonie, si "nécessaire pour le progrès d'une "jeune et noble nation, et pour "cette charité si ardement recommandée par Notre Divin Rédempteur, voudront bien traiter "la minorité catholique du Manitobâ avec la même générosité "que la majorité catholique de la "Province de Québec traite la "minorité protestante.

"En attendant, je vous exhorte "à suivre fièdlement les dispositions si prudentes, si sages du "Saint Siège, en acceptant même "les concessions partielles qui "vous seront offertes, jusqu'à ce "que l'on vous rende pleine "justice, afin que vos enfants ne "soient pas entièrement privés d'éducation."

A Ste. Marie, dans l'après midi, Mgr. Falconio a répété les mêmes paroles.

Il faut espérer que ces nobles paroles seront entendues et suivies. Quand l'Archevêque de St. Boniface, quand le Delegué Apostolique reconnaissent officiellement les concessions acquises à la minorité, il est permis d'espérer que le MANITOBA et la NORTHWEST REVIEW n'essaieront plus de nier l'existence de ces concessions, non plus que leur importance.

Il faut espérer que nous n'entendrons plus les phillipiques échévelées de ces deux feuilles contre le règlement de 1897, puisque ce règlement personne ne peut le nier, est le point de départ, de ces importantes concessions.

Il faut espérer que les exagérations ridicules de Messieurs Bernier, que l'hostilité intransigeante de M. Cherrier, vont enfin cesser.

Il faut espérer que dociles à la voix du Saint Père, dont le Delégué Apostolique est l'écho fidèle, les catholiques manitobains sauront oublier leurs intérêts politiques de parti, et se rallieront à la politique des concessions partielles et progressives, que nous n'avons cessé de prêcher.

Nous avons été accusés de lâcheté et de traitrise, parceque nous préconisions cette politique, et voici que Mgr. Falconio vient sanctionner de l'autorité de sa parole cette même politique.

Nous ne voulons tirer aucune vanité de cette sanction, pas plus que nous n'avons conçu la moindre aigreur des injustes accusations portées contre nous jadis.

Le seul sentiment qui nous anime, est celui d'une joie profonde, d'une joie patriotique, de voir enfin triompher le bon sens, la vérité.

Nous nous réjouissons de voir la voie aplanie, tracée toute grande, par laquelle la minorité harmonieusement unie arrivera enfin au triomphe définitif.

## Une Occasion Unique.

M. J. P. Roblin, deputé de Woodland, vient d'être choisi par les conservateurs comme le chef du gouvernement de Manitoba. Il va s'asseoir dans le fauteuil de Premier Ministre, dès qu'il plaira à M. H. J. Macdonald de le laisser vacant.

M. Roblin est un ancien libéral qui a tourné son capot; de cela nous ne lui ferons point reproche, pour notre part, M. Roblin était parfaitement libre de porter son allégeance à qui lui convenait, mais les conservateurs n'ont jamais péché par une extrême largeur d'idées, et un grand nombre de conservateurs manitobains sont fort offusqués de voir à la tête de leur parti un ancien libéral.

M. J. P. Roblin a fait preuve de certaines qualités comme chef de l'opposition dans la législature; c'est un lutteur, un orateur d'une certaine valeur, mais que sera-t-il comme chef du gouver nement? Nous attendrons de le voir à l'œuvre pour le juger.

Nous n'avons aucun parti pris contre M. Roblin, Premier Ministre, et nous voudrions espérer que, en sa qualité de représentant d'un comté à moitié français, il se croira tenu à certains égards envers la minorité.

Ce n'est qu'un espoir, et un espoir bien faible, il faut l'avouer; car le rôle de M. Roblin deputé de Woodland dans la législature Manitobaine n'a été qu'une suite de contradictions et d'inconséquences, peut faites pour nous donner confiance

Quoiqu'il en soit, le temps semble plus propice que jamais pour les conservateurs français d'obtenir quelque preuve tangible de cette bienveillance conservatrice dont on nous a tant rabattu les oreilles, mais dont nous sommes encore attendre la première manifestation.

M. Roblin sera obligé de retournez devant les électeurs de Woodland, avant que de s'installer dans le fauteuil de premier Ministre; jamais occasion plus favorable ne s'est présentée pour la minorité française de se faire entendre.

Que les électeurs français de Woodland, qui sont près de 300, exigent de M. Roblin une déclaration catégorique de la conduite qu'il compte tenir vis à vis la minorité.

C'est le moins qu'on puisse prétendre. Sans doute nos bons bleus de tout grade vont s'indigner et chuchoter que ce serait compromettre M. Roblin; qu'il vaut mieux se tenir cois; c'est ainsi qu'ils ont agi de même pour M. H. J. Macdonald.

Ah! Si c'était un libéral, alors, oui il faudrait exiger de bonnes déclarations en due forme, signées et paraphées; mais avec un conservateur, vous n'y pensez pas! Chers agneaux du bon Dieu!

Enfin, nous allons voir venir.

## Toujours ces bons conservateurs!

L'autre semaine à York Est (Ontario) M. Clarke Wallace de compagnie avec M. H. J. Macdonald tenait une assemblée et voici comment il s'exprimait au sujet des canadiens-français.

"Ces gens-là, oublient, que nous les avons conquis depuis 140 ans. Combien leur faudra-t-il de temps pour devenir Anglais, si ce sentiment subsiste les cinq générations qui ont suivi la conquête?"

M. H. J. Macdonald bien loin de protester, a applaudi à cette ridicule sortie contre notre race.

De fait, pas un seul journal conservateur français n'a osé protester contre les outrageants propos de M. Clarke Wallace.

C'est un journal libéral anglais qui le premier a stigmatisé les paroles de Clarke Wallace, le TORONTO STAR.

"M. Clarke Wallace persiste à parler des Canadiens-Français comme "d'un peuple conquis." Une opinion si propre à troubler la paix dans ce pays et si absurde en soi ne saurait être exprimée par personne... Contre des déclarations politiques aussi néfastes que celles qui sont tombées des lèvres de M. Wallace, ceux qui désirent voir les Canadiens former une nation unie n'enregistreront jamais trop tôt un écrasant protêt. Un tel homme tenant un tel langage et élu au parlement en dépit de sa folie, représente les sentiments d'Ontario sous un jour tellement faux que toutes les bonnes influences en jeu ne sauraient y remédier."

Et il se trouvera encore de bons bênets pour oser venir nous parler de l'amitié des conservateurs, pour prétendre qu'ils sont les seuls à nous aimer!

A d'autres, braves gens! le peuple a de bonnes raisons pour ne plus écouter vos sornettes.

## Les Galliciens

Le spectacle que présentait la procession qui Dimanche dernier accompagnait à travers Winnipeg, Mgr Falconio, devrait faire réfléchir les conservateurs français, qui pour de raisons exclusivement politiques ont cru de bonne guerre de décrier l'Immigration Galicienne au Manitoba.

Rien n'était plus touchant que de voir l'affluence considérable des Galiciens Catholiques, se pressant, hommes et femmes, sur le passage de la voiture où se tenait Mgr Falconio.

Au lieu de décrier ces populations honnêtes et si religieuses, nos bons bleus feraient mieux, Monsieur Sifton dut il en tirer quelque crédit, de travailler à resserer les liens naturels qui devraient unir ces populations catholiques à la minorité Manitobaine.

Cela vaudrait un peu mieux, et serait plus conforme, non seulement à nos intérêts, mais surtout à la justice et a la doctrine chrétienne.

## Un nom a retenir

Nous sommes fiers et heureux de rendre publiquement hommage d'un acte d'heroisme dont un des notre à été l'auteur.

Il y a quelques jour, Mr. Therrien un Canadien francais bien connu a St. Anne et à la Broquerie travaillait dans le bois prés de la Station de Woodridge sur le South-Eastern, en vue de placer la Scierie de Mr. Poitras.

Tandis qu'il buchait, il entendit à quelques pas de lui un cri déchirant et se retournant vit un énorme ours dressé sur ses pattes, prêt à saisir M. Peter Poitras fils.

Prompt comme l'éclair, et n'obeissant qu'à ses généreux instincts Monsieur Therrien se précipite au devant de l'ours faisant de son corps un rempart au jeune homme, et lance à l'ours un coup de hache, le seule arme qu'il eut sous la main.

Mais l'ours pare le coup et son énorme patte s'abat sur la tête de monsieur Therrien que la violence du coup envoie rouler à dix pas de là.

Fort heureusement, l'horrible bête impressionnée sans doute par la vigoureuse offensive de son adversaire jugea plus prudent de s'enfuir et quand M. Therrien reprit connaissance l'ours avait disparu.

M. Therrien portera longtemps la marque des griffes de l'ours, mais ce sont des cicatrices dont il peut être fier.

Il faut en effet, une dose de courage peu commune pour aller risquer sa vie dans un tête à tête avec un ours, lorsqu'on n'a pour toute arme qu'une hache de bucheron.

L'acte est d'encore plus méritoire quand il a pour mobile le dévouement envers son semblable.

## La Visite de Mgr. Falconio

La Semaine qui vient de s'écouler a été une semaine heureuse pour la minorité catholique de Manitoba, et plus particulièrement pour les Catholiques de St. Boniface et de Winnipeg.

La présence parmi nous du Délégué Apostolique Mgr. Diomede Falconio était une preuve touchante et sensible de l'intéret que Notre Saint Père porte à ses ouailles disseminées dans le grand Ouest Canadien, et cette marque de l'affection du Pontife venéré, a été profondement ressentie par toute notre population.

Nous ne saurions prétendre donner une description détaillée et minutieuse des superbes fêtes religieuses aux quelles a donné lieu la visite de Mgr. Falconio.

Comme on peut le penser St. Boniface était pavoisé d'une quantité de drapeaux anglais et français. De grands préparatifs avaient été faits pour recevoir convenablement le Délégué Apostolique.

A Winnipeg également, tous les Catholiques s'étaient mis à l'œuvre pour concourir a faire de cette réception une chose grandiose.

Nous signalerons tout particulièrement la démonstration de Dimanche après midi qui était fort impressionnante.

Les Catholiques de Winnipeg, partis du cercle Catholique, musique et bannières en tête furent à la rencontre de la procession de St. Boniface qui escortait Mgr. D. Falconio et Mgr. Langevin.

Le défilé sur le Main Street jusqu'à Ste Marie de là a l'Immaculée Conception a été fort beau.

Nous donnons plus bas le programme de la réception de Mgr. Falconio pendant son séjour à St. Boniface, nous en garantissons l'exactitude absolue et officielle, en dépit des programmes qui ont pu être publiés antérieurement.

Jeudi, 27—A 7h Messe à la Maison Vicariale des Rdes. Soeurs Grises.

10h. Réception des enfants d'écoles de St. Boniface à la cathédrale.

12 Diner à l'Archevêché.

4h. Réception des enfants d'écoles de Winnipeg à l'Eglise Ste. Marie.

Souper chez les Rds. Pères

Vendredi, 28—7h. Messe à l'Academie de Winnipeg.

8h—P. M. Séance à l'école Industrielle.

Samedi, 29,8h—Messe à l'Eglise du St. Esprit et déjeuner.

8h—Séance à l'Academie Ste. Marie de Winnipeg.

Dimanche, 10h—Entrée solennelle-Messe pontificale par Sa Grandeur Mgr. A. Pascal devant Son Excellence.

Réception à l'Archevêché

2½h—P. M. Procession escortant Son Excellence de l'Archevêché à l'Eglise Ste. Marie.

5h—Visite à l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Souper chez les Rds. Pères Jésuites et Réception.

Lundi,1—7h. Messe chez les Rdes. Soeurs de Miséricorde à Winnipeg.

Visite à la "Trappe de N. D. des Prairies".

Diner chez Mgr. Ritchot Prot. Apost. V. G.

2h—Couvent de St. Norbret.

8h—Réception au Catholic Clud Winnipeg.

Mardi,2—Départ pour Calgary

On remarquera que contrairement a ce qui a été dit, Mgr. Falconio n'a point accepté d'invitation à diner chez M. Cherrier; si nous rectifions ce point, c'est que certaines personnes avaient déjà cherché à tirer parti de cette prétendue réception, pour l'exploiter au profit de leurs intérêts.

Nous sommes convaincus que l'on parlera encore longtemps à St. Boniface de la visite de Mgr. Falconio, et que la semaine passée sera marquée parmi les fastes heureux de la minorité manitobaine.

## A bas le Tricolore

M. H. J. Macdonald, doit surtout ses succès passés, à cette espèce d'impersonnalité, à cette teinte incolore, indécise qui est sa caractéristique dominante.

C'est une sorte de fantôme imprécis que chacun peut décorer à sa guise et peindre des couleurs les plus favorables, pour servir ses desseins.

Mais avec le temps, et surtout avec l'action, cette imprécis s'efface, les contours du personnage s'affirment; le bloc de marbre est dégrossi, on sait aujourd'hui s'il sera, Dieu, table, ou cuvette.

C'est ainsi que l'autre semaine parlant à Orillia dans Ontario, H. John Macdonald a violemment denoncé le drapeau tricolore, et a déclaré qu'il ne devait y avoir qu'un seul drapeau au Canada, l'"Union Jack"; et qu'il fallait bannir le drapeau tricolore.

Voila l'individu dont le MANITOBA nous affirmait l'extrême beinveillance a legarde de tout ce qui est francais.

On peut chaque jour apprécier davantage de quelle nature est cette prétendue bienveillance!